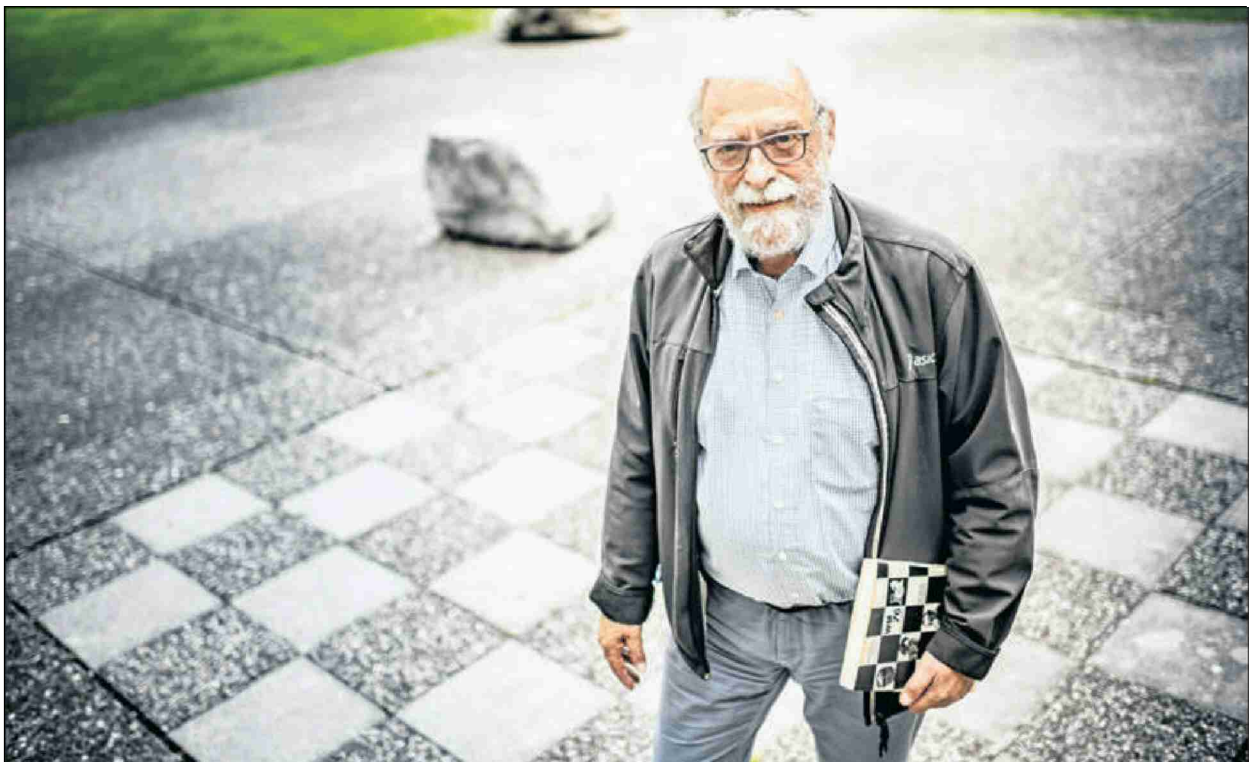


5 FRAGEN AN ...

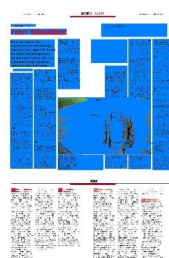
Peter Bohnenblust



Peter Bohnenblust:
«Nach Biel kommen die Schachspieler nicht primär wegen des Geldes, sondern wegen unserer Tradition und Zuverlässigkeit.»

Peter Bohnenblust:
«J'espère que l'enthousiasme pour les échecs se poursuivra et que les clubs pourront également en profiter.»

VON MOHAMED HAMD AOUI



Das 54. Internationale Bieler Schachfestival findet vom kommenden Samstag bis zum 4. August statt. Als eine der wenigen Veranstaltungen konnte das Turnier im vergangenen Jahr trotz Pandemie durchgeführt werden. Der Festival-Präsident nimmt Stellung.

BIEL BIENNE: Die Durchführungen der Bieler Fasnacht oder der «Foire de Chaindon» fielen der Corona-Pandemie zum Opfer. Das Bieler Schachfestival hingegen fand letztes Jahr statt und kann auch diesen Samstag wieder eröffnet werden. Wie machen Sie das?

Peter Bohnenblust: Einerseits war unser Organisationskomitee mit den Büromitgliedern Paul Kohler, Felix Honold und Peter Burri immer sehr optimistisch und vor allem anpassungsfähig. Andererseits hatten wir letztes Jahr das Glück, noch vor der zweiten Welle die Schachwelt in Biel willkommen zu heissen. Der Hauptanlass fand wie gewohnt statt und unser Grossmeister-Einladungsturnier war 2020 das Einzige, das am Brett, also «face-to-face», durchgeführt worden ist.

Während der Pandemie entdeckten viele Menschen die Faszination des Schachspiels, nachdem sie die Netflix-Serie «The Queen's Gambit» gesehen hatten. Wie erklären Sie sich diese neue Begeisterung, die vor allem junge Menschen gepackt hat?

Schach war schon vor dieser Serie bei vielen bekannt, doch fehlte wohl die Zeit

oder Lust zum Spielen. Wegen Corona und dank der Berichterstattung in diversen Medien sind die Schachbretter wieder hervorgeholt worden oder es wurde online gespielt. In den Geschäften war das Schachmaterial teilweise ausverkauft. Jung und Alt fanden eine sinnvolle Beschäftigung. Ich hoffe, dass diese Begeisterung anhält und auch die Vereine davon profitieren können.

Sie konnten für das Festival immer wieder weltweit herausragende Spieler verpflichten, beispielsweise die Welt Nummer eins, Magnus Carlsen. Wie überzeugen Sie diese Stars von Ihrem Bieler Festival?

Nach Biel kommen die Schachspieler nicht primär wegen des Geldes, sondern wegen unserer Tradition, unserer Zuverlässigkeit und den idealen Spielbedingungen. Auch dieses Jahr kämpfen erfahrene Schachgrößen wie die beiden Vizeweltmeister Gata Kamsky und Boris Gelfand gegen die Jugend, so gegen das 15-jährige indische «Wunderkind» Rameshbabu Praggnanandhaa. Der Berner Grossmeister Noël Studer, der die Schweizer Farben vertritt, misst sich mit Gegnern aus sieben Nationen, mit Spie-

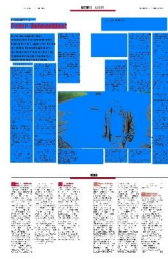
lern, die alle vor ihm eingestuft sind.

Dieses Jahr findet bei Ihnen auch die Junioren Schweizermeisterschaft statt. Wie wichtig ist dieser Wettbewerb?

Diese Finalsspiele in fünf Kategorien, U8 bis U16 mit insgesamt 72 Teilnehmerinnen und Teilnehmern, sind in schachlicher Hinsicht für die Jugendlichen der Lohn diverser Ausscheidungsturniere. Gleichzeitig schnuppern sie Schach von Weltformat. Viele werden von Eltern und Trainingsleitern begleitet und diese übernachteten in Biel oder der Region, was auch von wirtschaftlicher Bedeutung ist.

Im Gegensatz zu anderen Kantonen subventioniert der Kanton Bern keine Schachklubs mehr, weil er Schach nicht als Sport, sondern als strategisches Tischspiel einstuft. Sind Sie enttäuscht?

Der Alleingang des Kantons Bern ärgert und enttäuscht mich sehr. Ich setze mich weiterhin dafür ein, dass diese Ungleichbehandlung wieder aufgehoben wird. Die Berner Vereine sind auf eine solche Unterstützung angewiesen. ■



5 QUESTIONS À ...

Peter Bohnenblust

Le 54^e Festival International d'échecs de Bienne qui se tiendra du 24 juillet au 4 août au Palais des Congrès est parvenu à se dérouler malgré la pandémie.

La parole à son président.

PAR MOHAMED HAMDAR

BIEL BIENNE: *Comment expliquez-vous ce miracle: alors que tant de manifestations chères aux habitants de la région, par exemple Carnaval ou la Foire de Chindon, n'ont pas pu avoir lieu depuis 2019, le Festival international d'échecs de Bienne réussit à nouveau à passer entre les gouttes?*

Peter Bohnenblust: D'une part, notre équipe du comité d'organisation, avec les membres du bureau Paul Kohler, Felix Honold et Peter Burri, a toujours été très optimiste et surtout disponible. En revanche, l'année dernière, nous avons eu la chance d'accueillir le monde

des échecs à Bienne avant la deuxième vague. L'événement principal s'est déroulé comme à l'accoutumée et, en 2020, notre tournoi sur invitation Grandmaster a été le seul à se dérouler au plateau, c'est-à-dire en «face à face.»

Durant la pandémie, beaucoup de personnes se sont mises à jouer aux échecs après avoir vu la série «The Queen's Gambit». Comment expliquez-vous cet engouement pour les échecs, notamment chez les jeunes?

De nombreuses personnes connaissaient les échecs avant cette série, mais n'avaient probablement pas le temps ou l'envie d'y jouer. En raison du coronavirus et grâce à la couverture dans les différents médias, les échiquiers ont été

ressortis ou on y a joué en ligne. Dans les magasins, le matériel d'échecs était en partie épuisé. Jeunes et moins jeunes ont trouvé une occupation intéressante. J'espère que cet enthousiasme se poursuivra et que les clubs pourront également en profiter.

Vous avez souvent réussi à attirer des grosses pointures du monde des échecs comme récemment le numéro 1 mondial Magnus Carlsen. Quelles seront les principales têtes d'affiches cette année? Et comment faites-vous pour les convaincre de venir à Bienne?

Les joueurs d'échecs ne viennent pas à Bienne principalement pour l'argent, mais pour notre tradition, notre fiabilité et les conditions de jeu idéales. Cette année encore, des grands joueurs d'échecs très expérimentés, tels que les deux vice-champions du monde Gata Kamsky et Boris Gelfand, se battront contre des jeunes, par exemple contre l'enfant prodige indien Rameshbabu Praggnanandhaa (16 ans). Ils ont 38 ans de plus que lui! Le Grand maître bernois Noël

Studer, qui représente les couleurs suisses, est opposé à des adversaires de sept nations. Tous sont mieux classés que lui.

Vous allez aussi accueillir cette année les finales du championnat suisse junior des échecs.

Quelle importance faut-il accorder à cette compétition?

Ces finales dans cinq catégories de U8 à U16 avec un total de 72 participants sont, du point de vue échiquéen, la récompense pour les jeunes de divers tournois à élimination. En même temps, ils ont un aperçu des échecs de classe mondiale. Beaucoup d'entre eux sont accompagnés de parents et de maîtres de stage qui passent la nuit à Bienne ou dans la région, ce qui revêt également une importance économique.

Au contraire de certains cantons, Berne n'accorde plus de subventions aux clubs d'échecs, estimant que ce n'est pas un sport, mais un «jeu de table stratégique». Êtes-vous déçu?

Je suis très ennuyé et déçu par le cavalier seul du canton de Berne. Je continuerai à faire campagne pour que cette inégalité de traitement soit supprimée. Les associations bernoises d'échecs sont tributaires de ce soutien.